

à la Chambre. Je ne parle pas de ces prévisions-ci en particulier. Ce que j'ai à dire vise au même titre la plupart d'entre elles. Il nous arrive de temps à autre d'écouter un excellent exposé du fonctionnement d'un ministère particulier. Lorsqu'il est terminé, chacun de nous tente de son mieux d'en mettre les détails en relief dans la mesure où ils visent la circonscription que nous représentons, ou le Canada pris dans son ensemble, ou encore la province dont nous venons, selon le cas. Je préférerais de beaucoup qu'à la fin de son discours le ministre propose la levée de la séance et que rapport soit fait de l'état de la question, afin que nous ayons le loisir de mieux nous pénétrer de ce qui a été dit.

Je suis sûr que, grâce à cette formule, nous obtiendrions réponse à certaines de nos questions, ce qui éviterait à bon nombre d'entre nous d'avoir à les poser à nouveau. La méthode actuelle rend la chose malaisée. Je suis persuadé, pour ma part, que la méthode que j'ai proposée serait meilleure.

Ce matin, l'honorable député de Vancouver-Quadra a soulevé un problème intéressant en signalant que le rapport du ministère des Transports ne nous avait pas été soumis au moment où ce crédit a été mis à l'étude. J'ai découvert la même chose. J'ai téléphoné ce matin, hier soir plutôt, après avoir appris par recoupements que les crédits du ministre nous seraient présentés aujourd'hui. J'ai cherché dans mon bureau le rapport de 1954-1955 et ne l'ai pas trouvé. J'ai cependant appris qu'il avait été déposé. Ce matin...

L'hon. M. Marler: Pas ce matin, il y a quelque temps.

M. Hahn: Je m'en rends compte. Je commence une nouvelle phrase. Ce matin, j'ai téléphoné au service de distribution pour savoir ce qui était arrivé au rapport, puisque je ne pouvais le trouver. J'ai constaté qu'il avait bien été déposé, il y a quelque temps, mais qu'à ce moment-là il n'était pas imprimé, omission pas tellement surprenante puisqu'un bon nombre de députés ne le lisent probablement pas. Certes, tous les députés qui font partie des divers comités n'ont pas le temps d'étudier ce rapport à fond. Cependant, certaines parties du rapport nous intéressent beaucoup. Si nous connaissions ces renseignements, nous pourrions épargner du temps plus tard.

Une autre difficulté, pour ce qui est de la présentation des crédits au stade actuel de la session, c'est que le comité des chemins de fer et de la marine marchande n'a pas encore siégé. Il n'a donc pu se renseigner sur l'activité du National-Canadien, de la *Canadian National (West Indies) Steamships* et d'*Air-Canada*. Peut-être serait-ce plus facile de

répondre, au comité, à certaines questions relatives à ces entreprises. Si le comité avait terminé son travail, certaines questions deviendraient inutiles, puisqu'on y aurait déjà répondu.

Je désire revenir sur une observation de l'honorable député de Vancouver-Quadra. Il a dit qu'à son avis le rapport de la société Air-Canada ne devrait pas être soumis au ministre du Commerce. Il a peut-être raison dans une certaine mesure mais il me semble qu'Air-Canada et, de fait, tous les autres réseaux de transport, peuvent jusqu'à un certain point se rattacher au ministère du Commerce. Pour cette raison, le rapport peut donc être déféré à ce ministère. Il ne faut pas que la main droite ignore ce que fait la main gauche. De fait, c'est une de mes raisons de prendre la parole en ce moment. A mon avis, dans ce ministère il arrive trop souvent que la main gauche ne sache pas ce que fait la main droite.

Au cours de l'année écoulée, il s'est produit dans ma circonscription certains événements sur lesquels je voudrais appeler l'attention de la Chambre. Un a trait à l'aéroport de Langley. C'est un aéroport civil qui sert aussi à des fins agricoles comme centre de distribution d'insecticides. Il faut s'occuper de cet aéroport. On y a fait certains travaux au cours de l'année écoulée, mais il faudra sans doute y travailler encore pendant deux ans d'une façon continue avant qu'il soit en parfait état. Sauf erreur, certains organismes de la région ont fait des démarches, comme j'en ai fait moi-même, afin d'obtenir l'aide financière supplémentaire qui en ferait un bon aéroport civil. Je me demande si le ministre pourrait nous dire quelques mots à ce sujet, étant donné que le budget ne renferme aucun crédit à l'égard de ce travail. Pourrait-il nous dire ce que son ministère entend faire de cet aéroport?

L'autre question, que j'ai mentionnée plus tôt, a trait à l'intention du Gouvernement d'acheter l'aéroport de White-Rock en vue d'en faire un aéroport auxiliaire à l'aéroport international de Vancouver. J'espérais que le ministre exposerait à la Chambre les mesures qu'on entendait prendre au cours de l'année au sujet de cet emplacement.

Pendant l'année écoulée, j'ai appelé l'attention du ministère sur le besoin d'une gare centrale à un endroit plus favorable à New-Westminster pour les chemins de fer Great-Northern et National-Canadien. Je suis heureux de constater que, selon les dernières nouvelles, un emplacement a été acheté et qu'on se propose d'y aménager une gare.